

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 53 (1908)  
**Heft:** 8

## Titelseiten

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Histoire du Drapeau suisse

### Les drapeaux des Suisses au service étranger.

Longtemps avant la fondation de la Confédération, les hommes des vallées des Alpes de Schwytz, d'Uri, d'Unterwalden, de la ville de Zurich se battaient déjà pour les papes et les empereurs.

Cette passion de la guerre à l'étranger, un moment contenue pendant les luttes pour l'indépendance, reparut au XV<sup>e</sup> siècle, dès que l'existence de la commune patrie fut assurée. Dès lors, le sang des Suisses coula à flots en Europe et hors d'Europe, partout où on se battait. Ils se dépensèrent généreusement, souvent sans solde, parfois payés d'ingratitude, mais invariablement fidèles à leur serment et inébranlables dans leur honneur de soldats. Leur bravoure et leur discipline étaient devenues proverbiales<sup>1</sup>. Tous les princes d'Europe cherchaient à s'assurer le concours de ces auxiliaires invincibles<sup>2</sup>. Leur tactique fit école. Un auteur allemand, nommé Pirckheimer<sup>3</sup>, écrivait en 1499, après la guerre de Souabe: « Les Allemands ont reçu des Suisses les armes et la discipline militaire ».

Machiavel, Guichardin, les donnent en modèles à toutes les armées. Un autre auteur italien de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, Jovius,

<sup>1</sup> « J'ai vu, en nos armées, que quand nous avons un gros de Suisses nous nous estimions invincibles... ». (Brantôme, 1535-1614.)

« Ils étaient l'espérance de l'armée française. » (Ph. de Commines.)

« L'infanterie suisse est le principal nerf de l'armée française. » (Guichardin.)

<sup>2</sup> « Je dois ma liberté et celle de ma famille, de même que le salut de mon royaume, à la fidélité et à la bravoure de mon régiment des gardes suisses. » (Charles IX, après la retraite de Meaux.)

<sup>3</sup> Wilibald Pirckheimer de Nuremberg, 1470-1530, ami d'Albert Dürer, a laissé une remarquable description de la guerre de Souabe.